Rapport de quatre observations par Mr Jeart n.° 208.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Une tumeur énorme qui pésoit quarante sept Livres et demie poids de Marc, ou cinquante six Livres ordinaires, que le Nd Satieges portoit sur le dos depuis 18 ans, fait le sujet de la 1.ere observation. son attache prenoit aux vertebres du lot, s'étendoit sous les omoplates, et descendoit sur les fesses. elle étoit indolente, et ne faisoit souffrir le malade que par son poids, qui lui causoit une douleur habituelle au Rein, et aux Genoux. Cette tumeur avoit 19 pouces de tour a sa Base, 53 dans son fonds, et 29 de long. Mr Jear en fit l'extirpation de la maniere suivante. il fit une incision transversale a la peau a six pouces de son attache, une autre Longitudinale jusqu'a sa partie superieure, ce qui formoit un T renversé. il en sépara les téguments, ensuite avec les doigts et le Bistouri, il détacha cette masse prodigieuse il mit pourlors tous ses soins a arretter l'hemorragie qui étoit des plus considerable, par des Ligatures qu'il porta sur les arteres Vertebrales dilatées a un point extraordinaire, il recouvrit ensuite la playe avec la peau qu'il avoit sçu de menager. par ce moyen le 28e jour la cicatrice etoit parfaite Cette observation est fort bonne, elle doit être

ARC 49 n° 80

Conservée et merite a tous egards d'occuper une place dans les recueils de l'academie. un fait aussi extraordinaire auroit besoin de preuves autentiques et je crois que l'academie doit engager M^r icar a en fournir.

La seconde observation est sur un avant bras — sphacelé, separé spontanément a deux travers de doigt de l'articulation. la nature a fait tous les frais de cette separation et il en est resulté un moignon de la plus belle forme possible M^r jcar a tres bien detaillé cette observation, il y a joint quelques circonstances qui paroitroient un peu exagerées, telle que le bruit imitant celui des castagnetes que le malade faisoit en agitant l'un contre l'autre les deux os de son avant bras qui etoient secs et decharnés, mais meme en les retranchant l'observation ne perdra rien de sa valeur; elle doit être conservée ~~pour servir~~ lors que l'academie jugera en aura assés en ce genre pour s'en occuper et determiner dans quel tems il faut amputer un membre sphacelé s'il faut ou non en laisser le soin a la nature &c —

Dans la troisieme et quatrieme observation, il s'agit de deux malades d'Epilepsie simptomatique causée par l'irritation d'un nerf dans une partie du corps fort eloigné du cerveau, et que M^r jcar

a gueris en faisant sur cette partie d'ou les
malades commencoient a sentir la douleur,
une incision profonde par laquelle il a extrait
un corps dur, cartilagineux. les exemples de
cette espece d'Epilepsie ne sont pas rares. bien
des auteurs en parlent. on s'est servi de differens
moyens pour les guerir, mais les plus en usage
sont le caustique ou l'incision. le premier moyen
n'a pu reussir qu'en detruisant le corps ~~[illegible]~~ irritant
peut etre le nerf irrité, ou tous les deux ensemble.
jusqu'aujourdhui ceux qui ont preferé l'incision
ne se sont point contenté d'extraire le corps
etranger qu'ils ont rencontré, il ont ~~en meme tems~~ aussi
coupé le nerf. Mr Jean a agi autrement, il a
cru l'extraction du corps irritant suffisante
pour la guerison ~~dou~~ il a reussi et l'on peut dire qu'il a
simplifié ce moyen de guerir. dans les quatres
observations dont j'ai vues de rendre compte
Mr Jean a vu et s'est comporté en chirurgien
eclairé que l'academie doit accueillir et
encourager.

Caron

ACADÉMIE NAT. DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE